La semaine dernière les marchés ont été tiraillés entre les tensions sur la dette et la politique française, ainsi qu'entre les chiffres de l'emploi américains et la légitimité des droits de douanes remise en cause par la Cour suprême.

Tension politique en Europe

Aux Etats-Unis, les chiffres ont montré une économie encore résiliente dans les services mais dont le moteur de l'emploi s'essouffle. L'enquête de l'ADP d'août a surpris à la baisse avec 54'000 créations d'emploi dans le secteur privé, suivi d'un rapport officiel anémique de 22'000 créations, principalement dans les services, et un chômage en hausse à 4.3%. Ces chiffres, conjugués à un ISM services rebondissant à 52, alimentent un narratif en faveur d'une baisse de taux de la Fed.

En effet, les futures intègrent désormais à 98% une baisse de 25 pb lors du FOMC du 17 septembre, ce qui a permis une forte détente sur le marché obligataire. Les rendements du 2 ans américain ont reculé de 20 pb à 3.50%, le 10 ans à 4.10%, contre un pic à 4.35% mardi.

Un épisode juridique a ajouté de la volatilité ; une cour d'appel a invalidé une partie des tarifs douaniers instaurés. Le marché obligataire a brièvement interprété ce signal comme un risque de creusement budgétaire (moins de recettes tarifaires) avant de revenir à une lecture plus neutre, d'où une envolée temporaire du 30 ans à 5.0%.

En Europe, les tensions sur la dette souveraine ont ressurgi face aux pressions budgétaires de part et d'autre. Ainsi, l'incertitude politique française reste une source de volatilité, le vote de confiance de ce lundi pèse sur les spreads périphériques. L'OAT 30 ans a franchi les 4.50%, une première depuis 2011. Ainsi, le Bund est recherché (10 ans à 2.35%), alors que l'écart OAT-Bund s'est élargi pour atteindre 80 pb.

L'inflation de la zone est ressortie à 2.1% en août (1.9% en juillet), rappelant que le cycle désinflationniste n'est pas linéaire. L'Europe aborde donc la réunion de la BCE du 11 septembre avec une double contrainte : crédibilité monétaire et soutenabilité budgétaire. Un statu quo est toutefois attendu, mais la rhétorique sera scrutée sur la persistance des chocs d'offre. Un ton plus dur pourrait prolonger la tension sur les taux ; un ton accommodant favoriserait une compression temporaire des spreads.

Pékin tente de rééquilibrer ses alliances

En Asie, l'événement majeur n'a pas été boursier mais diplomatique. Pékin a accueilli successivement Vladimir Poutine, Narendra Modi et Kim Jong Un, dans le cadre d'une vitrine géopolitique articulée autour du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai. Ces rencontres surviennent à un moment de tensions mondiales accrues alors que les tarifs douaniers de Trump perturbent les flux commerciaux internationaux et que les guerres régionales continuent d'éclater. Xi tente de resserrer les liens et rééquilibrer ses alliances, confirmant la volonté chinoise d'apparaître comme l'axe central de la stabilité régionale en Asie du Nord-Est.

Dans ce contexte d'incertitude politique européenne et d'espoir de baisse de taux aux Etats-Unis, les indices actions ont évolué de manière contrastée de part et d'autre de l'Atlantique sur la semaine. Le S&P500 a terminé en hausse de 0.33% et le Nasdaq de 1.01%, alors que le Stoxx Europe 600 s'est légèrement contracté de 0.17% et le SMI a pris 1.50%. L'or a poursuivi son ascension, franchissant les USD 3'600/oz (+3% sur la semaine), reflet de la recherche de protection face aux incertitudes budgétaires et géopolitiques.

Swiss Market Index (SMI)

La résistance des 12'470 pts reste d'actualité. Si franchie, la prochaine se situerait à 12'575 pts. Toutefois, l'indice pourrait d'abord consolider vers 12'300 pts avant de repartir.



L'essentiel en bref

EURO MSCI USD/CHF EUR/CHF CAC 40 **FTSE 100** S&P 500 SMI STOXX **DAX 30** NASDAQ NIKKEI **Emerging** 50 Markets Dernier 0.80 0.94 12'370.57 5'318.15 23'596.98 7'674.78 9'208.21 6'481.50 21'700.39 43'018.75 1'276.05 Tendance %YTD -12.06% -0.45% 18.54% 3.98% 10.20% 7.83% 6.63% 8.62% 12.67% 12.37% 18.65%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactifude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque suis es soumis à des escilents et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque suis es soumis à des estion de certains produits à verveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur tranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et réglements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.